L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 14 MARS.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR

LUCIEN SIART.

PREMIÈRE PARTIE.

II.

Comme fait ces premières demes.

(Suite.)

Mademoiselle se livrait à ces réflexions alors que Gaston accomplissait sa quatrième année. "Déjà!" disait-elle; elle n'y pouvait croire si seconnait le temps avec mélancolie. A cette époque, sur les instances du docteur, le petit garçon fut placé sous la surveillance d'une brave dame qui, en même temps que la civilité pédérie et honnête, enseignait aux philosophes enfants de la ville à distinguer un sulfonnif d'un séverbe. Le jour où il fut conduit pour la première fois à l'école resta gravé dans l'esprit de Gaston. Dès la veille, il n'a pleurer en tante qui ne le décidait qu'à contre-cœur à se séparer de lui, même pour quelques heures. Catherine, silencieuse, embrassait à chaque instant son favori, qui alla se coucher assez inquiet, qu'demandant si l'école ou son parrain voulait le manger n'était pas en réalité un autre d'ogre. Le matin arrivé, deux heures se passèrent en préparatifs; enfin, on se mit en route. Le soir, Gaston rentra ravi. Il avait noué les fondements de plusieurs amitiés et négocié l'échange d'une toupie neuve cinq billes, dont une de marbre.

Quelques mois plus tard, le docteur, en diplomate habile, prononça le mot collège. Mademoiselle, qui s'effrayait de voir Gaston grandir, supposait alors sinon à vieil ami.

— Il faut s'accoutumer à regarder l'avenir en face, disait celui-ci, c'est pour eux, non soi, qu'on élève les enfants, et nous l'oublions trop dans notre beau pays de France. Lorsque la société, grâce au progrès...

— Le progrès sera la suppression de vos affreux collèges.

— Ou du moins la suppression des méthodes vicieuses qu'on y suit par routine, répondit le docteur. Le progrès.....

Et une fois sur ce thème, je ne sais qui est par l'arbitre. La belle dame que celle du docteur! Son aime : les hommes dépassent bous, braves, dignes et libres dans ses utopies. La vanité était protégée, l'indiscrète intégrité, et les jeunes gens robustes et sains. Spéculatif vaillant mont les jeunes filles sans dot! Comme on y utilisait jusque avait raison de heurtir lorsqu'elle passait, selon sa fantaisie, d'un bold à l'autre de la route, portant avec maître toujours absorbé dans la recherche des nouvelles perfections dont il voulait doter le monde futur. Les bêtes ne se suivaient pas autant qu'on pense, et si le jument dennis sait, c'était sans doute par orgueil de sentir sur son dos ce fardeau aussi rare sur une selle que partout ailleurs : un homme de bien.

Heureux, content, ébloui, Gaston atteignit sa huitième année. A cette date, on vit souvent Mademoiselle se conformer avec son notaire Alexis, elle s'oubliait pendre près de lui de son cœur. Elle s'endormait du temps à autre, tout en, s'éveillant gorgée de pas l'éveiller.

— Chère tante, dit-il une nuit qu'elle le croyait endormi, pourquoi pleurez-vous?

— Je songe à ton avenir, répondit Mademoiselle qui soulève l'enfant pour le presser contre son cœur.

— Vous voulez m'envoyer au collège, ainsi que le demandait mon parrain?

— Eh oui, oui : mais il faudra nous y prendre tôt, car les instances du docteur, le pédagogue lui placé sous la surveillance d'une brave dame qui, en même temps que la civilité pédérie et honnête, enseignait aux philosophes enfants de la ville à distinguer un sulfonnif d'un séverbe. Le jour où il fut conduit pour la première fois à l'école resta gravé dans l'esprit de Gaston. Dès la veille, il vit